

que l'on a dit : " l'union fait la force." Mais le difficile, c'est de créer cette union.

" Chez nous, comme ailleurs, nous avons la désastreuse habitude de ne penser qu'à " soi ", qu'à notre petit intérêt personnel, ou tout au plus, au petit intérêt local.

" C'est là, en quelque sorte un blasphème social, et ce blasphème explique notre peu de progrès dans l'organisation sociale et catholique.

" On se casse le cou quand on veut aller tout seul. Quand on ne sait pas s'unir on dévore son bien et on se détruit à moitié. Il faudra y venir un jour à cette union si l'on veut défendre les intérêts catholiques attaqués de toute part."

Mgr Roy présente ensuite M. le Dr Jobin.

Dans une causerie fort documentée, M. le docteur Jobin montre tous les méfaits de l'alcool et même de la bière et du vin.

Mgr Roy résume en quelques phrases le beau travail du Dr Jobin, puis il présente M. Alphonse Désilets, agrônôme du Département d'Agriculture de Québec.

M. Désilet, un apôtre de l'agriculture, prêche la formation d'une élite rurale : par l'étude en envoyant beaucoup de jeunes gens dans nos écoles d'agriculture ; par les conférences en nous efforçant d'assister à toutes les causeries qui se donnent dans le cours d'une année ; par la lecture en poussant nos cultivateurs, jeunes et vieux, à lire toutes les publications agricoles, revues, journaux d'agriculture.

M. le Curé termine cette journée des œuvres catholiques. Il remercie Sa Grandeur Mgr Roy d'être venu jeter dans sa paroisse " la bonne semence " qui est certainement tombée dans un terrain bien préparé et qui produira du cent pour un.

**Feu l'abbé Samuel Garon.** — Vendredi après-midi, le 21 mars, à Notre-Dame de Montauban, est décédé M. l'abbé Samuel Garon, ancien curé de cette paroisse.

M. l'abbé Garon est né à Saint-Denis de la Boutellerie, comté de Kamouraska, le 29 décembre 1843, de J.-B. Garon, cultivateur, et de Hortense Rossignol. Il fit ses études au Collège de Sainte-Anne de-la-Pocatière, où il fut ordonné par Mgr J. Langevin, le 16 octobre 1870. Régent et professeur au Collège de Sainte-Anne de-la-Pocatière de 1870 à 1871 ; vicaire à Chicoutimi de 1871 à 1872 ; curé de Chambord de 1872 à 1873. En 1873, il ouvrit le séminaire de Chicoutimi comme directeur, professeur et procureur, et en construisit la première aile en 1875.

En 1878, il était nommé curé de Saint-Sébastien de Beauce, d'où il a fondé trois paroisses : Saint-Samuel de Beauce, Saint-Ludger de Beauce et Saint-Hubert de Spaulding. De 1888 à 1895, il a été curé de Saint-Gilles, où il a fini l'intérieur de l'église, de la sacristie et du presbytère. Nommé curé de Notre-Dame des